

# Les pandémies mondiales : stratégie de l'utilisation des énergies renouvelables dans le secteur hydro-agricole

BENSAHA Hocine,  
Maître de Recherche A  
Division Application des Energies  
Renouvelables dans les Milieux  
Arides et Semi-Arides/  
URAER - CDER  
Mail: hocine\_bensaha@uraer.dz

Plus de 2,6 milliards d'habitants sont désormais contraints de rester chez eux pour tenter d'endiguer la pandémie, soit plus d'un tiers de la population mondiale, évaluée par l'Organisation des Nations unies à 7,8 milliards de personnes en 2020. De ce fait, les épidémies ne connaissent pas de frontière. Cette situation a mis les économies à rude épreuve, en paralysant le transport, en faisant chuter les prix du cours du pétrole et en rendant les frontières hermétiques comme ce fut le cas en Algérie.

Les mesures sanitaires ont largement perturbé les activités économiques, en impactant fortement la restauration, l'hôtellerie, les divertissements et les autres domaines d'intérêt stratégique, engendrant ainsi de fortes perturbations de l'économie mondiale. A cet effet, le défi de la relance économique en Algérie et la place qu'elle pourrait occuper dans l'échiquier mondial est tributaire de sa bonne gouvernance et de sa capacité à s'adapter à la résilience en innovant. L'ère nouvelle qui se dresse à l'horizon, est celle de la compétitivité et l'autosuffisance alimentaire qui sera assuré par un développement durable de l'agriculture et des industries nationales en utilisant les énergies renouvelables et en adoptant une stratégie qui serait très liée aux données socio-économiques réelles.

La consommation énergétique en Algérie dépend presque exclusivement des hydrocarbures et du gaz. Les énergies fossiles que nous consommons de plus en plus pour les besoins internes et dont la part des exportations se réduit drastiquement.

Le défi qui doit être relevé par les décideurs est grand et aura pour objectif primordial, une transition énergétique basée sur les ressources vertes, à travers un mode de production et de consommation assuré par un développement durable et ceci afin d'atteindre l'autosuffisance alimentaire en s'éloignant le spectre du chantage économique et assurer une plus-value financière afin de consolider le budget du pays.

L'Etat doit s'investir pleinement dans la recherche-développement en minimisant fortement les dépenses en devises et en mettant à contribution la sous-traitance nationale avec des matières premières nationales pour une production à 100% nationale. Le changement est donc inévitable et ce chantier a besoin de l'abnégation et de la compétence de tous, en tant que gouvernant, que gouverné.

Nos futures stratégies doivent viser une agriculture responsable, à même de pouvoir satisfaire les besoins protéiques et énergétiques de l'ensemble de la population. L'agriculture saharienne, de par l'immensité de ses surfaces à cultiver, de sa forte capacité en eau de sa nappe albienne renouvelable et de son soleil, sera en mesure d'assurer l'autosuffisance alimentaire et pourra contribuer à faire emmagasiner des devises fortes par l'exportation de ses excédents agricoles.

Il est grand temps,

- Aux décideurs de penser à une stratégie qui trace les voies et moyens d'une

nouvelle ère basée sur une efficacité fondée sur l'intelligence, la valorisation du travail et la compétence ;

- Aux parties prenantes du développement durable, de veiller à la gestion efficace des ressources naturelles par de nouvelles stratégies innovantes ;
- A nos agriculteurs, d'intensifier la production et la productivité de manière durable, notamment en agriculture vivrière en valorisant le savoir-faire local ;
- A nos consommateurs, d'adapter leurs habitudes alimentaires, leurs traditions, leurs styles de vie et leurs mentalités au contexte de la pandémie pour favoriser l'émergence d'une société certes consommatrice mais surtout responsable.

Seul un consensus de tous les pans qui régissent notre société pourra juguler la crise actuelle que nous vivons et pourra voir grandir notre pays car comme dit le proverbe : « une seule main ne peut applaudir ». C'est surtout dans des moments pareils, qu'il faut savoir écouter et apprécier les compétences scientifiques et les associations non-gouvernementales qui restent la pierre angulaire de tout système qui se veut responsable dont nous dépendons tous, aujourd'hui. La culture, l'éducation, la recherche et l'innovation sont des ressources inépuisables. Peu d'économistes préconisent de laisser le marché livré à lui-même. Seul, des solutions idoines pourraient produire les effets escomptés face à ce début de chaos économique.

Il y a une grande part de vérité dans l'adage : Aucun bien ne vient jamais d'une nation qui mange ce qu'elle ne sème pas, et qui s'habille de ce qu'elle ne confectionne pas. !!

